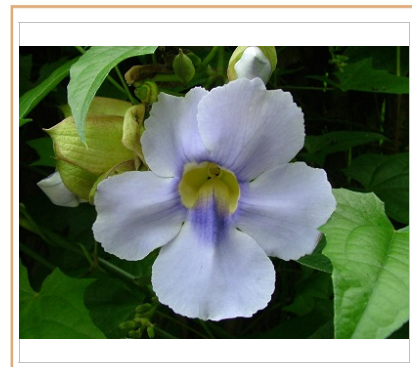
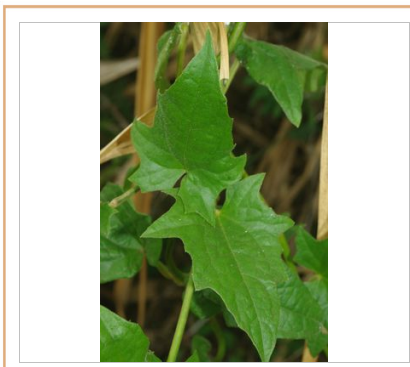
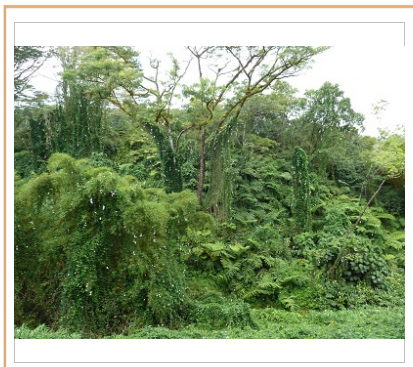


Liane mauve

Liane bleue

Nom scientifique Thunbergia grandiflora**Synonymes** Flemingia grandiflora**Famille** Acanthaceae

Photos : invasion à Hawaï'i (© Jean-Yves Meyer) - Feuilles (CBNM, Christian Fontaine) - Fleur (© Christophe Lavergne)

DESCRIPTION

Allure générale Grande liane ligneuse pérenne stolonifère.**Feuilles** Simples et opposées, de forme ovale, en pointe au sommet, cordé à la base, à marges présentant de grands lobes anguleux, à nervures palmées, rugueuses au toucher, à pétiole long de 3-10 cm, couvert de poils.**Fleurs** Racèmes terminaux de fleurs (présence également de fleurs solitaires axillaires), à petites bractées pubescentes, à corolle tubulaire blanche à teintée de mauve ou de bleu, longue de 4-7 cm, à 5 lobes arrondis.**Fruits** Capsules (non vus aux Mascareignes).**Graines** Non vues aux Mascareignes.**Caractéristiques** Liane pérenne, à tige verte, à feuilles lobées et rugueuses au toucher, portant de grandes fleurs blanches ou teintées de bleu ou de mauve.

ÉCOLOGIE

Mode de reproduction

Végétatif (fragments de tiges et de racines). Semble être stérile à La Réunion (absence de pollinisateurs ?).

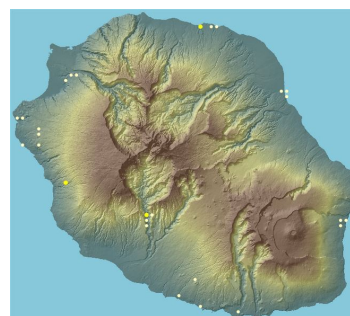
Mode de dissémination

Dispersion par fragmentation des tiges et racines, par ex. en jetant des déchets de coupes ou d'arrachage dans la nature. L'homme la propage en la cultivant comme ornementale.

Conditions de développement

Se développe préférentiellement à basse et moyenne altitude, au sein de secteurs relativement humides, sur tout type de sol. Liane héliophile.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE



Source : Mascarine Catediana

Aire d'origine Bhoutan, Birmanie, Népal et Inde (NE)

ÉTAT D'INVASION À LA RÉUNION

Réunion Signalée dans l'île pour la première fois en 1825, elle est maintenant fréquente dans les jardins, mais aussi sur les talus, le long des routes, dans les zones secondarisées de basse altitude, dans les ravines et en lisière forestière.

Monde Largement cultivée comme liane ornementale sous les tropiques dans de nombreuses îles du Pacifique, en Australie, aux Philippines, au Costa Rica, à Singapour, en Chine, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, dans les Mascareignes et aux Seychelles. Elle est considérée comme une plante très envahissante à Singapour et dans les forêts tropicales d'Australie (principalement en lisière), et dans une moindre mesure dans de nombreuses îles du Pacifique, aux Antilles, en Floride, en Amérique centrale, au Brésil, en Afrique, à Maurice et aux Seychelles.

IMPACTS

Cette liane peut localement former des fourrés denses quasi impénétrables, recouvrant entièrement la végétation, étouffant aussi bien les arbres que les plantes indigènes du sous-bois, empêchant toute régénération.

Signalée comme posant des problèmes en agriculture (voir P. NANPON, Le Quotidien du 4/10/2011). Etant donné son pouvoir de multiplication végétative par fragmentation des racines, elle résiste à tout traitement chimique et demeure très difficile de l'éliminer d'une parcelle cultivée.

Son système racinaire est étendu et forme des tubercules pouvant peser jusqu'à 70 kg. Les racines peuvent endommager les bords de chemins, les clôtures, les fondations et les réseaux urbains enterrés.

USAGES



Liane largement cultivée pour sa valeur ornementale. Elle possède également des propriétés mellifères.

RÉGLEMENTATION / programme de lutte

Cette liane fait partie des espèces de la liste des plantes exotiques envahissantes à La Réunion, définie par le CBNM. Elle n'a pas fait l'objet de programme de lutte particulier en milieu naturel.

Le CIRAD a aidé un planteur à Saint-Gilles-les-Hauts à lutter contre cette peste sur une parcelle agricole (voir P. NANPON, Le Quotidien du 4/10/2011). L'arrachage par extraction des tubercules souterrains peut être efficace au fil du temps, mais est très fastidieux parce que tout le matériel doit être retiré ou il repoussera.